



FICHE ECOUTE - CYCLE 3

Objectif : analyser les composantes de différents tableaux sonores issus du même morceau

Atom Heart Mother – Pink Floyd - 1970

Les temps indiqués sont valables avec ce lien : https://www.youtube.com/watch?v=gLhYOdTSQHA&list=RDgLhYOdTSQHA&start_radio=1

Chaque activité peut être faite plusieurs fois, pour repérer son fonctionnement puis le réinvestir avec la musique. Les activités peuvent être décortiquées pour arriver au résultat visé par étapes.

Pour comprendre le morceau : il est constitué de tableaux successifs mêlant différentes influences (classique, jazz, rock, électroacoustique, ...). Les élèves vont être amenés à se concentrer sur certains des tableaux, séparément. Un temps pourra être utilisé pour voir que ces tableaux s'enchaînent sans interruption (par exemple en écoutant des transitions), mais écouter le morceau entier est un peu long car il dure près de 25 minutes.

Temps sur la vidéo	Ce que l'on observe	Comment les élèves peuvent montrer ce qu'ils entendent
De 1'23 à 1'53 De 2'20 à 2'51 De 14'55 à 15'26	Un tableau qui revient à différents moments du morceau, comme un refrain. Les cuivres et la batterie y sont très présents.	Les élèves peuvent repérer le thème et pour cela, dire des paroles dessus, comme <u>dans cet exemple</u> . On peut faire démarrer l'écoute un peu avant le début du thème pour que les élèves le repèrent. Les élèves peuvent aussi caractériser ce thème déterminé, engagé, soit par des mots, soit par une démarche appropriée. Chaque que l'on dit « ah, c'est parti », on marche dans une nouvelle direction, on identifie ainsi que ce refrain comporte plusieurs (4) phrases.
De 19'10 à 19'41	Le tableau précédent revient mais modifié (le voix des cuivres sont étoffées notamment), en fin de morceau.	Les phrases utilisées précédemment peuvent être à nouveau dites. On peut comparer, par exemple, le refrain de 2'20 à celui de 19'10 pour décrire ce qu'on observe comme changements (c'est plus rempli, plus désordonné ? Peut-être qu'un geste permet de décrire ceci avant les mots ?)
De 1'53 à 2'19	Un tableau mêlant instruments et sons réels.	Les élèves peuvent identifier les sons réels entendus (chevaux, explosions, avion, moto) et les mimer ou leur associer un son. En début d'extrait, ils peuvent montrer de la main les « petits coups » aux trompettes. Les élèves peuvent aussi caractériser ce tableau, globalement angoissant et désordonné.

De 2'51 à 3'27 Entrée de la batterie à 3'27	Un tableau mêlant synthétiseur, violoncelle puis batterie, dans un caractère très différent. Lorsque la batterie entre, le synthétiseur double (approximativement) la vitesse des notes qu'il joue. Le violoncelle rejoue la même mélodie.	Les élèves peuvent caractériser ce tableau, plus harmonieux que le précédent. Ils peuvent danser en suivant le violoncelle. Ils peuvent également lever plus ou moins la main pour montrer les sons plus aigus ou plus graves effectués par cet instrument. On ne cherche pas ici l'exactitude par rapport à la mélodie, mais à l'avoir en gros (c'est facilité car la tension est plus intense quand le violoncelle joue dans l'aigu ici). Pour les plus habitués, on peut peut-être montrer les sons aigus du synthétiseur, d'abord lents puis plus rapides, comme si on jouait à deux doigts sur un clavier.
De 15'27 à 16'40	Un passage assez électroacoustique, avec instrument nommé mellotron (voir plus bas) qui tient un ostinato à deux sons et envoie d'autres sons électroniques en plus, tour à tour	Les élèves peuvent repérer l'ostinato sur deux sons qui ne s'arrête pas (par exemple en frappant en alternance avec les deux mains en l'air), bien que parfois on l'entende plus ou moins fort (l'ostinato est nommé « 1-2 » sur cet extrait). Ils peuvent aussi repérer, par exemple en levant la main, les moments où le joueur de mellotron appuie sur une nouvelle touche (lance un nouveau son) : à 15'38, 15'50, 15'59, 16'02, 16'07, 16'13, 16'16, 16'20, 16'25. On peut séparer la classe en deux groupes, l'un montre l'ostinato, l'autre les sons lancés tour à tour.
De 6'37 à 7'07 De 7'37 à 8'06 De 9'07 à 9'35	Trois passages vocaux qui se ressemblent, chacun divisé en quatre parties. Voici une manière de noter chacun de ces trois passages dans la bande ci-dessous :	Dans chaque passage, les élèves peuvent suivre les parties 1 et 3 en montrant les hauteurs de notes avec la main, ou en les chantant. Pour la partie 2, les élèves peuvent se lever en même temps que les voix. La partie 4 peut être montrée par une statue.
Passage 1 : ✓ 6'37  ✓ 6'46  ✓ 6'54  ✓ 7' tenue  Passage 2 : ✓ 7'37  ✓ 7'45  ✓ 7'52  ✓ 8'01 tenue  Passage 3 : ✓ 9'07  + batterie ✓ 9'17  ✓ 9'22  + batterie ✓ 9'29 tenue 		
de 3'54 à 4'23	Un passage dans lequel la batterie et le clavier sont présents derrière une guitare jouée avec un bottle neck (voir plus bas), dans un esprit hawaïen.	<i>Création gestuelle à partir de l'écoute</i> Les élèves peuvent produire des gestes montrant soit l'inspiration globale du passage, soit les glissades produites par le bottle neck.

Notes :

Pour les enseignants :

Ce morceau est très atypique dans le contexte musical de l'époque, différents articles et émissions y sont consacrés, en voici deux :

- Le script d'une émission de radio expliquant quelques éléments d'analyse (bien aller jusqu'en bas de page)
<https://www.radiofrance.fr/francemusique/musiques-populaires-et-musiques-savantes-pink-floyd-atom-heart-mother-4091550>
- Une courte émission de 4 minutes sur ce morceau :
<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/maxxi-classique/atom-heart-mother-la-tentation-classique-de-pink-floyd-4732950>

Pour les élèves et les enseignants :

Le mellotron a un fonctionnement particulier : chaque fois que l'on appuie sur une touche, cela déclenche la lecture d'une bande magnétique (comme sur les anciennes cassettes ou les vieux fils de cinéma) qui dure 8 minutes environ. Une touche ne correspond donc pas à un son donné, mais à une mélodie entière !



Le bottle neck doit son nom au goulot de bouteille qui était initialement utilisé pour obtenir des sons glissés à la guitare. Depuis, on fabrique des « bottle necks », souvent métalliques, pour obtenir cet effet sans danger pour les doigts !

Ici, David Gilmour, le guitariste de Pink Floyd, en joue sur une steel guitar, une guitare électrique jouée à plat.

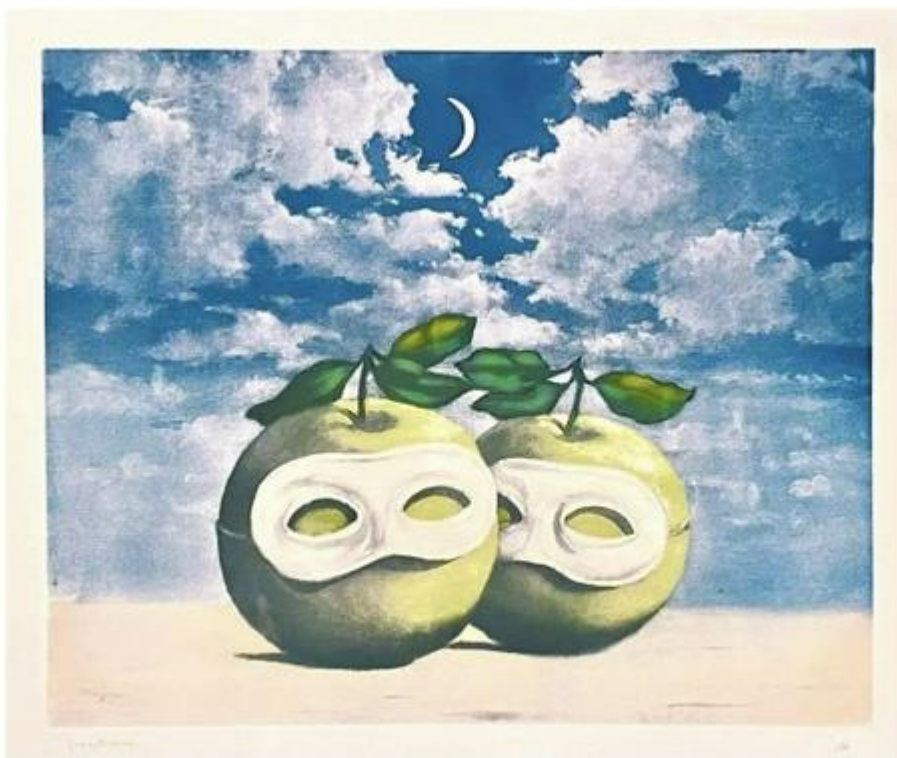
Le morceau Atom Heart Mother est aussi d'influence surréaliste, et comme certains tableaux de ce courant, il associe des éléments qui n'ont a priori rien à voir (dans le morceau, des sons de la vie réelle avec des instruments rock, des instruments classiques, des sons électroniques, ...). On peut donc montrer aux élèves que des peintres ont suivi la même démarche dans leurs tableaux, en associant des éléments qui ne le sont pas dans la vie courante :



Joan Miro – *Le carnaval d'Arlequin* (1924)



René Magritte, Thérapeute, 1937



La Valse Hesitation, 1971

René Magritte